

Une soirée de danse, pas comme les autres

Pourquoi avait-il fallu que j'argumente encore avec mon père ? Ah c'est vrai ! Je m'étais énervée auprès de ma sœur, car celle-ci avait pris MA place dans l'auto, au lieu de s'asseoir en arrière comme d'habitude. Donc quand mon père m'a obligée d'y aller, j'ai dit un non catégorique en rajoutant que j'aimais mieux marcher que de prendre place à l'arrière. Maintenant, je suis obligée de marcher jusque chez moi, super ! J'aurais tant aimé qu'il fasse plus chaud en ce moment, car j'aurais pu mettre des souliers normaux à la place pour revenir à la maison, pour éviter d'avoir mon manteau de toile et mes bottines. Cependant, rien ne m'empêchait de mettre mes écouteurs pour écouter la musique de ma chorégraphie de danse que j'ai apprise ce soir.

Dès que j'arrivai près de la rue Beaulac, j'enlevai mes écouteurs, je les éteignis et les rangeai dans mon sac. Ensuite, je me dirigeai vers un banc pour m'y allonger et admirer le ciel nocturne. Celui-ci était parsemé de taches blanches où régnait aussi l'astre de la nuit qui était brillant et éclairait le moment. À un moment, je remarquai que les nuages prirent place devant la lune en cachant son éclat rassurant. Bien sûr, je me disais qu'il allait peut-être pleuvoir bientôt en les observant, mais ce temps maussade me laissait quand même un mauvais pressentiment.

Subitement, je m'assis rapidement sur le banc en entendant une musique de cirque qui augmenta comme si quelque chose se rapprochait de moi. Plus que la chanson se rapprochait, plus que mon intuition me disait de prendre mes jambes à mon cou, mais curieuse comme j'étais, je me levai et me rapprochai de la rue pour voir si un véhicule

s'approchait de moi. J'aperçus alors qu'un train s'approchait dangereusement, je me disais intérieurement que si je survivais à l'accident, je serais super gentille à la maison et plus jamais, je n'argumenterai avec personne de mon entourage. Plus que le train se rapprochait, plus que je remarquais que l'objet de ferraille ressemblait à un fantôme.

D'un coup, le transport ferroviaire se transforma en un énorme chapiteau de cirque. Je réalisai que la musique que j'avais entendue, il y avait un moment, venait du truc fantomatique qui venait de se transformer en une énorme tente de cirque, devant mes yeux au milieu de la nuit.

Une étrange personne sortit de là en dansant de manière acrobatique et rythmée au son la musique. Dès qu'elle fut assez proche de moi, j'ai pu voir que le spectre était une jeune fille, d'environ mon âge, habillée en acrobate. En sortant de mes pensées, je m'aperçus que je me rapprochai de la tente en reproduisant les mêmes mouvements qui se trouvaient dans ma chorégraphie de danse, tout en suivant le rythme de la musique. Bien sûr, la première chose qui m'était traversé l'esprit était d'essayer de m'enfuir, mais mes jambes ne répondaient pas à l'appel. Mon sang se glaça dans mes veines quand je lus la pancarte accrochée au-dessus de l'entrée : « Le cirque de Caluaeb de 1874 revient ! » Mon cœur battait la chamade alors que mes mollets me suppliaient d'arrêter.

Une douleur aigüe me traversa de la racine de mes cheveux à mes orteils, ce qui me plia en deux et me fit perdre connaissance. Soudain, je me réveillai dans mon lit avec des sueurs froides dans mon dos et en pleur. Je me dis que c'était seulement un

horrible cauchemar et que je me suis juste imaginé, mais en ramenant mes jambes à mon torse, je remarquais que j'étais habillée comme dans mon rêve. Plus jamais je n'irai marcher sur cette rue le soir, et ceci, d'ici la fin de mes jours.